Diélo trouda - n°10
mars 1926

A LA MÉMOIRE DE L'INSURRECTION DE KRONSTADT...

Le 7 mars est une journée d'affliction pour les travailleurs de la soi-disante *«Union des Républiques Soviétiques et Socialistes»*, qui ont participé d'une façon ou d'une autre aux événements qui se sont déroulés ce jour-là à Kronstadt. La commémoration de ce jour est aussi pénible pour les travailleurs de tous pays, car elle rappelle ce que les ouvriers et marins libres de Kronstadt exigèrent du bourreau rouge, le *«Parti Communiste Russe»*, et de son instrument, le gouvernement *«soviétique»*, en train d'assassiner la révolution russe.

Kronstadt exigea de ces pendeurs étatistes la restitution de tout ce qui appartenait aux travailleurs des villes et des campagnes, en vertu du fait que c'étaient eux qui avaient accompli la révolution. Les kronstadiens exigèrent la mise en pratique des fondements de la révolution d'Octobre: *«Élections libres des soviets, liberté de parole et de presse pour les ouvriers et paysans, les anarchistes et les socialistes-révolutionnaires de gauche».*

Le *Parti Communiste Russe* vit en cela une atteinte inadmissible à sa position monopoliste dans le pays et, dissimulant son lâche visage de bourreau derrière un masque de révolutionnaire et d'ami des travailleurs, déclara contre-révolutionnaires les marins et ouvriers libres de Kronstadt, puis lança contre eux des dizaines de milliers d'argousins et d'esclaves soumis: Tchékistes, Koursantis (élèves-officiers de l'armée rouge**(*)**), membres du Parti... afin de massacrer ces honnêtes combattants et révolutionnaires - les kronstadiens -dont la conscience était pure devant les masses révolutionnaires et dont le seul tort était de s'indigner devant le mensonge et la lâcheté du *Parti Communiste Russe* qui piétinait les droits des travailleurs et de la révolution.

Le 7 mars 1921, à 18h45, un ouragan de feu d'artillerie fut déclenché contre Kronstadt. Il était naturel et inévitable que Kronstadt révolutionnaire se défende. C'est ce qu'il fit, non seulement au nom de ses exigences, mais aussi en celui des autres travailleurs du pays qui luttaient pour leurs droits révolutionnaires, foulés arbitrairement par le pouvoir bolchevik.

Leur défense se répercuta dans toute la Russie asservie, toute prête à soutenir leur juste et héroïque combat, mais malheureusement impuissante, car elle était alors désarmée, constamment exploitée et enchaînée par les détachements répressifs de l'*Armée rouge* et de la *Tchéka*, formés spécialement pour écraser l'esprit et la volonté libres du pays.

Il est difficile d'évaluer les pertes des défenseurs de Kronstadt et de la masse aveugle de l'*Armée rouge*, mais il est néanmoins certain qu'il y eut plus de dix mille morts. Pour la plupart ce furent des ouvriers et paysans, ceux-là mêmes dont le Parti du mensonge s'était le plus servi pour s'emparer du pouvoir, en les dupant avec des promesses d'un avenir meilleur. Il s'en était servi pendant des années uniquement pour ses propres intérêts de parti, afin de développer et de perfectionner sa domination toute puissante sur la vie économique et politique du pays.

Kronstadt défendit tout ce qu'il y avait de meilleur dans la lutte des ouvriers et paysans dans la révolution russe contre l'oligarchie bolchevique. C'est pour cela que cette dernière extermina les kronstadiens, en partie immédiatement après sa victoire militaire, le reste dans ses casemates et cachots, hérités de l'ordre tsariste et bourgeois. Parmi ceux qui purent gagner la Finlande, beaucoup sont encore internés dans des camps de concentration.

Ainsi comprise, la journée du 7 mars doit apparaître comme un moment douloureusement ressenti par les travailleurs de tous pays. Ce jour-là, ce n'est donc pas seulement chez les seuls travailleurs russes que doit revivre le souvenir pénible des révolutionnaires de Kronstadt ayant péri dans la lutte et des rescapés qui pourrissent dans les geôles bolcheviques. Mais ce n'est pas avec des gémissements que l'on résoudra cette

(*) Note du traducteur.

question: en dehors de la commémoration du 7 mars, les travailleurs de tous pays doivent organiser partout des meetings de protestation, tant sur les forfaits accomplis par le *Parti Communiste Russe* à Kronstadt, contre les ouvriers et marins révolutionnaires, que pour la libération des survivants encadenassés dans les prisons bolcheviques et enfermés dans les camps de concentration de Finlande.

Nestor MAKHNO.